
N° 2 | 2015

Voyage des concepts : itinéraires et modalités

Le « baroque littéraire » : migrations géographiques et disciplinaires d'une notion

Cecilia BENAGLIA

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-2/2684-le-baroque-litteraire-migrations-geographiques-et-disciplinaires-d-une-notion>

DOI : numerev_2055

Date de publication : 11/11/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BENAGLIA, C. (2015) Le « baroque littéraire » : migrations géographiques et disciplinaires d'une notion. *À l'épreuve*, (2). https://doi.org/10.34745/numerev_2055

La pensée moderne s'est peut-être inventé le baroque comme on s'offre un miroir.

Au cours des années 1950-60, le « baroque » devient signe pour une variété extrêmement large de situations et d'objets, au point qu'il aurait pu figurer, à côté du « *bifteck* » ou de la « Publicité de la profondeur », parmi les mythologies de Roland Barthes. D'une manière similaire au processus subi par ces « mythes », de *sens*, le terme s'est transformé en *forme*, transformation au cours de laquelle « le sens éloigne sa contingence ; il se vide, il s'appauvrit, l'histoire s'évapore, il ne reste plus que la lettre ». Ainsi, l'« inflation désordonnée » du terme a permis « que soient pêle-mêle annexés à un baroque éternel le général de Gaulle et l'avant-garde littéraire, le jeu d'un footballeur et des recettes de cuisine », en rendant presque impossible d'en établir une définition arrêtée.